

Rapport annuel 2021

Le Théâtre au Corps





Sommaire

Édito.....	4
<u>Le Théâtre au Corps</u>	5
La compagnie	6
2021 en bref	7
<u>1/ Nos créations</u>	8
Happy Mâle	9
Éperviers	12
<u>2/ Compagnonnage</u>	16
Parcours Traverse.....	17
Festival Traverse.....	18
Festival d'Avignon.....	19
Créations la Volige.....	19
<u>3/ Chemins d'avenir.....</u>	22
Le Méta	23
Tactiles	24
« Merci ! ».....	25
Nos partenaires cette année	26

Édito

Après 2020, l'année 2021 s'annonçait forcément moins déroutante. Il faut néanmoins reconnaître que nous ne nous attendions pas à une telle persistance du contexte pandémique. Les restrictions sanitaires ont perturbé plus que nous ne le pensions notre activité, en retardant ou en empêchant plusieurs fois nos **retrouvailles avec des publics**, et en renforçant l'engorgement des lieux culturels devant la multiplicité des propositions artistiques.

Malgré tout, nous avons trouvé des espaces pour travailler et pour continuer à grandir. Mieux que cela, cette année nous a même donné la possibilité de **trouver des ports d'attache** à partir desquels déployer notre action, grâce à des partenariats qui se sont affermis.

À Niort avec le Moulin du Roc, dans le Haut-Val-de-Sèvre avec le Festival Traverse et la compagnie la Volige, à Poitiers avec le centre de Beaulieu et le Méta, des rencontres fortes nous permettent aujourd'hui d'envisager de manière beaucoup moins fragile notre lien à ces territoires et notre marge pour inventer et formuler des propositions artistiques qui puissent s'ancrer quelque part.

À la faveur de ces relais institutionnels, nous avons de plus eu la joie de voir notre démarche reconnue et appuyée par plusieurs collectivités publiques et par l'État. C'est un plaisir que de voir l'activité et les soutiens de la compagnie prendre une nouvelle ampleur. Cette extension s'accompagne maintenant d'une double exigence renouvelée, celle de ne pas cesser de creuser et d'**approfondir les questionnements qui guident nos recherches**, tout en continuant à nous interroger sur nos modes de production et de travail. C'est ainsi que nous entendons donner un véritable caractère durable et vertueux à notre développement.





© Samuel Garcia

Le Théâtre au Corps

Le Théâtre au Corps
46 rue du clos des cavaliers – 86000 Poitiers
letheatreau Corps@outlook.fr

Direction artistique Eliakim Sénégas-Lajus / 06 09 07 27 85
Administration Ana Vergeau / 06 35 57 67 08

Notre travail part de trois aspirations principales : questionner la portée politique de nos imaginaires, croiser le théâtre et la danse, inventer des modes de relation conviviaux dans l'adresse aux spectateur·trices.

Notre « **théâtre au corps** », c'est une tentative de trouver notre langage propre pour fabriquer nos récits, et pour interroger la manière dont sont constitués nos imaginaires - c'est-à-dire comment nous nous représentons intimement les choses - à partir d'une recherche hybride entre danse et théâtre. Elle vise ainsi à appréhender les histoires, individuelles et collectives, inscrites dans les corps.

Depuis 2015, nous avons entamé un travail de questionnement scénique de la domination masculine, qui a abouti en 2018 à la création de notre premier spectacle, *Happy Mâle*, et qui se poursuit à travers la création, pour la saison 2021-2022, d'*Éperviers*.

Nous cherchons de plus à concevoir différents **temps de rencontres** autour des interrogations que nous portons à la scène, notamment sur le territoire de Poitiers, et/ou en lien avec les lieux et les collectivités qui nous accompagnent. Souvent intégrés à des projets de transmission ou à des interventions en milieu scolaire, mais pas seulement, ces formes de collectages de gestes et de récits consistent à mettre en commun nos préoccupations par le dialogue, mais aussi par le jeu et la pratique dansée.



© Christophe Potet

La compagnie

La compagnie est une association loi 1901 dirigée par un conseil d'administration bénévole composé de cinq personnes :

- Stéphanie Breuil, présidente (enseignante)
- Françoise Duguépéroux, trésorière (infirmière retraitée)
- Annaëlle Charbonnier, secrétaire (conseillère funéraire)
- Stéphane Bikialo, membre du CA (enseignant-chercheur)
- Marie-Claude Deudon, membre du CA (danseuse retraitée)

Elle emploie occasionnellement une vingtaine d'artistes et de technicien·nes (voir plus bas), et a confié sa direction artistique à Eliakim Sénagas-Lajus.

Pendant l'hiver 2020, nous sommes entré·es en **compagnonnage avec la Volige**, compagnie dirigée par Nicolas Bonneau et Fanny Chériaux. Dans ce cadre, nous avons été associé·es aux Festivals Traverse 2020 et 2021, et les échanges entre nos équipes ont conduit à un foisonnement de collaborations, autour de notre prochaine création *Éperviers*, mais aussi autour des créations 2021 (*Montecristo*) et 2023 (*Venise*) de la Volige, ainsi que sur d'autres types de projets (*Portrait de café* *L'Avant-Scène* à Aubusson).

En 2021, Eliakim Sénagas-Lajus a de plus été associé par Pascale Daniel-Lacombe au **vivier d'artistes du Méta, CDN de Poitiers** Nouvelle Aquitaine.

En bref

Happy Mâle

Création 2018

9 **représentations publiques** effectuées
4 représentations annulées

Éperviers

Création 2022

15 journées de **répétitions**
3 sorties de résidence

Traverse

Parcours 2021

11 journées de **projet de territoire**
90 personnes collectées + 26 personnes rencontrées
1 exposition d'arts visuel
2 rdvs publics (+ 2 annulés)

Écoles, collèges, lycées, universités

145 heures de **travail en milieu scolaire**
Avec tour à tour 6 intervenant·es
Sur 6 établissements
Pour 220 élèves concerné·es
3 restitutions en interne (dont 1 captation vidéo)

Ressources humaines

15 employé·es occasionnel·les
dont 5 pour la première fois
pour 0,92 ETP

12 membres actifs
400 heures d'engagement bénévole
soit 0,25 ETP

1

Nos créations



Happy Mâle

« Quand mes yeux croisent les tiens au hasard des vibrations de la rame, aïe. Je sens le danger. Je sens que je suis un danger. Je détourne le regard, vite. J'ai vu dans le tien ce que je suis. Prédateur. Identifié »

Création 2018

Entre théâtre et danse, et dans un moment convivial, *Happy Mâle* invite les spectateur·trices à partager les cheminements de deux ami·es face aux manifestations insidieuses de la domination masculine. Ensemble, elle & lui tentent de déconstruire la place que les **stéréotypes de genre** occupent dans leurs imaginaires.

Spectacle adaptable destiné à tourner dans des lieux dédiés ou non au spectacle, avec une version spécifique en direction des publics scolaires (dès 14 ans).

Écriture, chorégraphie et mise en scène **Eliakim Sénagas-Lajus**
Interprètes **Thomas Couppey & Myriam Jarmache** ou **Fatou Malsert**
Collaboration artistique à l'écriture **Camille Girard-Chanudet**
Collaboration artistique à la reprise **Pauline Letourneur**
Équipe Avignon 2021 **Clara Ruestchmann & Noémie Sage**

Avec le soutien de l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris, de la Ville de Montreuil (93), de la Ville de Poitiers (86), du dispositif Acte et Fac (Université Sorbonne Nouvelle), de Sciences Po, de l'École Normale Supérieure, de la Délégation Départementale de la Vienne du Secrétariat d'État à l'égalité femmes hommes, du Collectif du 8 mars, du Théâtre el Duende, de l'Espace Beaujon, du Théâtre de Belleville

Représentations passées / Théâtre de la Cité Internationale (Festival Écart), Théâtre de la Bastille (Festival Acte et Fac), Théâtre Transversal (Festival d'Avignon), Théâtre de la Reine Blanche, Grand Parquet, Théâtre 11·Avignon (Festival d'Avignon), Îlot Sauvage (Impulsions Femmes), Lycée du haut-Val de Sèvre (Moulin du Roc), Collège de Couhé, etc.

Lien vers le teaser : <https://vimeo.com/301791765>

Captation : <https://youtu.be/MXc9Le7hZP4>

En 2021

2 représentations programmées lors de temps forts artistiques autour des masculinités

6 représentations au Festival off d'Avignon

1 représentation en établissement scolaire

4 représentations en établissement scolaire annulées



© Camille Girard-Chanudet

Cinq ans après l'écriture de la pièce, nous avons montré *Happy Mâle* cinquante fois depuis les premières sorties publiques du travail. Le spectacle commence à avoir une jolie longévité pour une première création, d'autant qu'il a vocation à rester au **répertoire de la compagnie** encore quelque temps.

Dans des contextes très différents – au Grand Parquet, programmé·es par le Théâtre Paris-Villette et les Filles de Simone ou dans la salle de musique du collège André Brouillet à Couhé –, avec parfois des interprètes différent·es – Fatou Malsert a rejoint l'aventure en alternance avec Myriam Jarmache cet été (photo ci-dessous) –, le spectacle continue à vivre, et nous continuons à vivre avec lui. Il a bien sûr connu quelques évolutions, mais nos premier·es spectateur·trices à l'École Normale Supérieure en décembre 2016 reconnaîtraient probablement la pièce s'ils et elles en ont gardé un souvenir (photo ci-dessus).

C'est un vrai plaisir de continuer à jouer *Happy Mâle*, d'avoir vieilli avec, et d'en retisser le sens avec les spectateur·trices qui nous accompagnent sur chaque nouvelle date. Ce plaisir est irrigué par les liens humains forts internes à notre équipe, et par les échanges que la formule du spectacle continue à faire naître. En effet, et c'est peut-être notre plus grande source de satisfaction, rejouer ce spectacle nous amène au constat que **sa réception évolue**. Nous percevons que les mots et les gestes que nous avons posés il y a cinq ans sur la domination masculine ne prennent plus exactement le même sens aujourd'hui qu'à l'époque, avant #metoo et les évolutions sociétales que le mouvement a accompagnées. Nous croyons fermement qu'ils restent d'actualité, mais résonnent différemment, peut-être moins légèrement à certains endroits, et c'est immensément réjouissant de pouvoir sentir depuis notre place que, malgré tout, les choses bougent.



© Daniel Margreth

Représentations scolaires

Cette année, nous avons enfin pu commencer à donner des représentations du spectacle en milieu scolaire, ce qui était au cœur de nos envies depuis le début du travail sur la pièce.

Nous avons joué de malchance par rapport à l'évolution des restrictions sanitaires, et cela nous a empêché de mener à bien toutes les représentations prévues. Nous avons toutefois eu beaucoup de plaisir à voir se concrétiser cette perspective, et nous espérons qu'elle aura des suites !

La formule que nous avons mise au point avec le Collège André Brouillet à Civray, en dialogue avec Aurélie Dubuisson, enseignante, et que nous projetons de réitérer, est celle de venir **rencontrer deux classes sur une journée**, en mêlant représentation de la pièce, échange avec les interprètes, et temps de pratique artistique avec le metteur en scène, comme le récapitule le tableau ci-dessous :

Matin	Espace type gymnase ou salle polyvalente (1h05) Représentation de <i>Happy Mâle</i> devant l'ensemble des classes 1 et 2, à l'intérieur de l'établissement	
Après-midi	Salle de cours (4x40 mn) Rencontre-dialogue avec les interprètes	Salle de cours (4x40 mn) Rencontre-atelier avec le metteur en scène
	Classe 1 - demi-groupe 1	Classe 1 - demi-groupe 2
	Classe 1 - demi-groupe 2	Classe 1 - demi-groupe 1
	Classe 2 - demi-groupe 1	Classe 2 - demi-groupe 2
	Classe 2 - demi-groupe 2	Classe 2 - demi-groupe 1

Cette expérimentation nous a permis de voir que même sur un temps bref comme celui-ci, la diversité des configurations dans lesquelles nous interagissions avec les élèves permettait d'en faire l'occasion d'une rencontre. Savoir que nous allions les retrouver l'après-midi rendait le moment de la représentation d'autant plus précieux qu'il était le point de départ de quelque chose. Réciproquement, la rotation de l'après-midi permettait aux élèves d'entrer dans les rouages de la fabrication du spectacle, avec une curiosité aiguisée par ce qu'ils et elles avaient vu le matin même.

L'exemple est en tout cas complètement représentatif de notre désir d'inventer, à chaque fois, au plus près des envies des enseignant·es et de nos aspirations, les conditions pour que le spectacle puisse donner lieu à des échanges dans lesquels se remettent constamment en jeu et en question les stéréotypes que nous cherchons à interroger dans *Happy Mâle*.

« Mon premier baiser ? Alors c'est un peu particulier, j'étais en maternelle, et à chaque récré, enfin quasiment, ben toute la cour me courait après, bon ils finissaient toujours par m'attraper, généralement, et là ils me tenaient, et le garçon le plus moche de l'école venait et m'embrassait de force, avec les dents en plus. Puis ça se dispersait. »

Création 2022

Quand Agathe invite d'ancien·nes camarades de l'école maternelle à se retrouver, elle ne les prévient pas que c'est pour revenir sur les baisers forcés subis à l'époque par son amie Inès. Vingt ans plus tard, quelle place occupe ce souvenir dans la construction des différents protagonistes ? Quelles traces en subsistent dans leurs corps et dans leurs mémoires ? Entre danse et théâtre, Éperviers a vocation à questionner la manière dont ont été façonnés nos imaginaires de petites filles et de petits garçons.

Écriture, chorégraphie, mise en scène **Eliakim Sénégas-Lajus**
Avec **Sébastien Dalloni, Suzanne Dubois, Juliette Malala Tardif, Simon Peretti, Thaïs Weihaupt**
Dramaturgie **Pauline Letourneur**
Administration **Ana Vergeau**
Coordination arts visuels **Clara Ruestchmann**
Composition musicale **Luan Lajus**
Création lumières **Rima Benbrahim**
Création costumes **Elisabeth Cerqueira**
Chorégraphie **Joséphine Tilloy**
Création son **Raphaël Guittet**

Avec les collaborations de **Astrid Chabrat-Kajdan & Camille Girard-Chanudet** (suivi de l'écriture), **Pauline Chabrol & Thomas Couppey** (laboratoires de création), **Fanny Chériaux** (compagnonnage artistique), **Noémie Sage** (accompagnement production), **Anne-Perrine Tranchant** (philosophie avec les enfants)

Production le Théâtre au Corps
Coproduction la Volige, Le Méta - CDN de Poitiers, Le Moulin du Roc, TAP Poitiers

Avec les soutiens de l'aide au projet et de l'aide au compagnonnage de la DRAC Nouvelle Aquitaine, de l'OARA, du département de la Vienne, de la Ville de Poitiers, de la CC du Haut-Val de Sèvre, de la Ville de Montreuil, des Ateliers Médicis (dispositif Création en Cours), du GlobThéâtre, de l'Espace Agapit, du Centre de Beaulieu, du Grand Parquet et du Théâtre Paris-Villette, de l'ESAD Paris.





2021 a été une année charnière et mouvementée dans la création d'*Éperviers*, dans la mesure où après de premières résidences de recherche en 2020, nous sommes entré·es dans le vif de la création, lors de trois résidences, respectivement à la Rousse à Niort, en coréalisation avec le Moulin du Roc, à l'Espace culturel de Pamproux, en coréalisation avec le Festival Traverse, et au Centre de Beaulieu à Poitiers, en coréalisation avec Le Méta.

Ces trois résidences ont donné lieu à trois présentations publiques de scènes en cours de travail, qui ont été trois moments très importants pour nous, dans la mesure où notre recherche, dans le jeu, est entièrement portée sur l'adresse aux spectateurs et spectatrices. De plus, ils ont à chaque fois fait naître des dialogues particulièrement intéressants avec le public, que ce soit lors des bords plateaux formels sur lesquels nos présentations se sont ouvertes, que dans les temps plus informels qui ont suivi. C'est également à l'occasion de ces sorties de résidence que se sont tissés ou renforcés de nouveaux partenariats pour le spectacle, avec le Centre de Beaulieu à Poitiers, avec l'Espace Agapit à St-Maixent, avec le TAP Poitiers... C'est dire le caractère crucial, à notre endroit de jeune compagnie, de ces fenêtres de visibilité, et ce d'autant plus dans le contexte actuel de réduction des perspectives de diffusion.

Dans le même temps, nous avons opéré deux changements dans la distribution du spectacle, dus à des reports de tournée ou à des changements de projet professionnel, et entamé de nouvelles collaborations, pour la musique, le son, la chorégraphie, les costumes, les lumières, et même pour l'œuvre plastique qui accompagnera la diffusion du spectacle ! Notre équipe de création semble maintenant fin prête pour la dernière ligne droite : la création de la pièce, prévue pour mai 2022 au Moulin du Roc, s'approche maintenant à grand pas...

Rencontres autour d'Éperviers

Parallèlement à ces semaines de répétition, nous avons continué à mener des temps de rencontre directement liés à *Éperviers*, notamment en collège et en lycée. En partageant les questionnements qui nous animent autour de la pièce, nous nous confrontons au sens que nous leur donnons, et la création se nourrit du parcours de chacun·e, et des interférences qu'y apportent les jeunes que nous rencontrons.

À Niort, tout d'abord, Eliakim Sénagas-Lajus a poursuivi le travail autour du consentement mené avec des lycéen·nes de Jean Macé de la classe de Nicolas Marjault, *Le nom du non*. Dans le contexte de restriction sanitaire, une captation en a pu être réalisée, en collaboration avec le vidéaste Jeco. Un extrait en est visible en ligne : vimeo.com/535501347

À partir du collectage et de la réinvention par les élèves d'histoires de « non », dans les domaines divers du travail, de la famille, des ami·es, du couple ou de la sexualité, nous avons monté une forme spectaculaire chorégraphiée. Les lycéen·nes ont donc écrit des récits, des mouvements, en solo et en groupe, et se sont également appropriés des bribes de texte et des phrases dansées, expérimentant ainsi différentes manières de se mettre en jeu.

À Civray, ensuite, dans le cadre du dispositif Culture, Collège, Compagnies du département de la Vienne, Suzanne Dubois, Pauline Letourneur, Eliakim Sénagas-Lajus et Thaïs Weishaupt ont rencontré, sur 90 heures, les trois classes de quatrième du collège Camille Claudel, pour initier un projet qui se poursuivra en 2022.

Une classe a élaboré des histoires de rencontres amoureuses qui se passent à l'école, en tentant de repérer les clichés à partir desquels nous les imaginions, pour mieux les faire apparaître dans les corps. Une autre a rêvé autour des personnages du *Petit chaperon rouge*, pour mieux composer des danses et des histoires les mettant en jeu et redistribuant les rôles traditionnellement assignés à chacun·e dans le conte. Enfin, le troisième groupe a improvisé sur l'intrigue même d'*Éperviers*, en tentant de creuser les différentes directions dans lesquelles la fiction pouvait aller.

La continuité sur deux ans va maintenant nous permettre d'approfondir ces recherches jusqu'à créer un spectacle original avec les élèves.





2

Compagnonnage

© Nicolas Bonneau

En 2020, nous avons initié un projet de compagnonnage avec la cie la Volige, soutenu par la DRAC Nouvelle Aquitaine, qui a associé nos deux équipes sur de nombreuses actions qui se sont déroulées en 2021.

Parcours Traverse

De janvier à juin 2021, nous avons été sollicité·es par la Volige de mener un projet de territoire sur la communauté de communes du Haut-Val de Sèvre. Bien sûr, le covid a contrecarré une partie de nos plans, en empêchant de faire de nos temps de présence sur place des temps forts conviviaux comme nous l'avions projeté. Nous avons néanmoins pu mettre en place plusieurs actions nous permettant d'aller à la rencontre d'une multiplicité de personnes sur le territoire :

Au Contomaton

Collecte de paroles

Comme sur la photo ci-dessous, nous avons recueilli dans notre cabine mobile de collectage des histoires de rencontres et de séduction. Sur les marchés (St Maixent, la Crèche), au lycée, au skatepark, au Leclerc... plus de 90 habitant·es ont répondu en tirant au sort une de nos petites questions. Thomas Couppey en a tiré le texte d'une performance pendant le Festival Traverse !

Dialogues croisés

Temps de rencontre

Au micro-lycée de St Maixent, au Logis des Francs à Cherveux, à l'EHPAD Les Rives de Sèvre à la Crèche, ou encore en lien avec des pratiquant·es de Gymnastique Volontaire Senior, nous avons rencontré de petits groupes de gens avec qui nous avons dialogué à partir de nos interrogations autour de notre pièce *Éperviers*.

À mots découverts

Expo participative

Clara Ruestchmann a dirigé l'organisation d'une exposition participative pour laquelle une dizaine d'habitant·es nous ont envoyé leurs œuvres, exposées dans des vitrines du centre-ville de Saint-Maixent. Son inauguration a été la 1^{ère} occasion de rdv public du Parcours, et une vidéo en a été réalisée, qui est visible en ligne : vimeo.com/563765873





Festival Traverse!

Du 8 au 13 juin a eu lieu le Festival Traverse!, porté par la cie la Volige, et qui a constitué le véritable bouquet final de notre saison 2021-2022.

Deux ans après avoir connu la Volige au festival d'Avignon 2019, un an après notre véritable rencontre au festival Traverse 2020, c'était l'aboutissement du premier cycle du compagnonnage, en tout cas pour la partie encadrée par l'aide de la DRAC, avec la présentation d'une maquette d'Éperviers lors de la journée professionnelle OARA du festival.

Le festival a aussi été le point final du parcours de territoire que nous avons entamé en janvier dans le Haut-Val de Sèvre :

- en investissant la piscine de Françoise Gazeau à Augé pour une performance unique, Thomas Couppey a dirigé l'hommage-restitution que nous voulions faire de nos collectages (voir photo p. 4)

Entre des moments de *lipsync* sur Yelle, des chorégraphies dans la piscine et des cours de natation au ralenti, chaque interprète a repris les mots utilisés par les habitant·es nous ayant confié leurs histoires dans le Contomaton®, pour mieux qualifier des moments de rencontre amoureuse.

Être à la piscine nous a permis de jouer avec tous les codes de séduction traditionnels, et de faire résonner les paroles récoltées à différents endroits, tout en rendant compte de notre démarche, dans l'esprit des Midis chez l'habitant organisés par le Festival Traverse!.

- à l'occasion de la soirée de clôture du festival, Clara Ruestchmann (à gauche sur la photo ci-dessus) a pu rassembler les artistes de l'exposition participative « À mots découverts », après le démontage de celle-ci dans la semaine.

11·Avignon

C'est aussi dans la lignée du compagnonnage avec la Volige que nous avons présenté *Happy Mâle* une semaine lors du Festival off.

Nous partageons en effet notre créneau avec *Mes ancêtres les Gaulois*, de Nicolas Bonneau et Nicolas Marjault. Nous avons de plus repris leur logement, et Noémie Sage, directrice de production de la Volige, nous a accompagnées sur la partie diffusion et accueil professionnel.

Jouer dans la salle 11 du lycée Mistral, régie par le 11·Avignon, nous a permis de présenter le spectacle dans sa version hors les murs, en lumière naturelle et en trifrontal. Cela a aussi été l'occasion de commencer à travailler avec Fatou Malsert en tant qu'interprète, pour une première collaboration qui en appelle d'autres.

Enfin, cette série nous a avant tout permis de traverser de très belles représentations, avec un public qui a répondu présent sur nos six dates, et qui s'est montré très réceptif au spectacle. La convivialité que nous tentons d'investir dans l'accueil des spectateurs et spectatrices n'avait jamais rencontré un tel succès, avec des gens qui restaient longtemps après la pièce profiter de nos jeux, de notre bibliothèque, et échanger avec nous, comme un moment de suspens dans le tourbillon avignonnais.



Créations la Volige

Montecristo

Création 2021

En septembre puis en novembre, Eliakim Sénagas-Lajus est intervenu sur la création de *Montecristo*, l'adaptation du roman de Dumas par la Volige.

Collaborateur chorégraphique, l'enjeu a été qu'il puisse apporter une écoute et un regard supplémentaire sur le travail en cours, notamment sur le plan corporel, en proposant des échauffements et des pistes de jeu pour les trois personnes au plateau.

Récit musical de Nicolas Bonneau, Fanny Chériaux et Héroïse Desrivères

Avec Nicolas Bonneau, Mathias Castagné et Fanny Chériaux

Scénographie Gaele Bouilly

Lumières Stéphanie Petton

Son Gildas Gaborieau

Costumes Cécile Pelletier

Production Noémie Sage

La richesse artistique et humaine de ce compagnonnage a irrigué toute l'année 2021 du Théâtre au Corps.

Au-delà du cap en termes de réseau, de production et de conseil que cet accompagnement nous a fait passer, les rencontres qu'il a permises ont produit des **bifurcations dans les parcours de chacun·e**, qui ne demandent qu'à continuer à se développer, que ce soit en termes de liens à des territoires, de complicités scéniques, ou de remises en perspective des regards. Les années qui viennent devraient nous en donner la possibilité.

Venise

Création 2023

La rencontre scénique entre Fanny Chériaux et les artistes du Théâtre au Corps Thomas Cuppey et Eliakim Sénagas-Lajus, lors des Transversales du Festival Traverse! 2020, a donné l'idée à Fanny Chériaux de concevoir un concert dansé, à trois. Après deux laboratoires de recherche autour des premières chansons composées par Fanny Chériaux, une maquette du spectacle à venir, d'une vingtaine de minutes, a été présentée lors du Festival Traverse! 2021, puis au 11·Avignon pendant le festival off.

La création en est maintenant prévue en janvier 2023 à Aubusson.





3

Chemins d'avenir

Le Méta

La rencontre de Pascale Daniel-Lacombe, arrivée à la tête du Méta, CDN de Poitiers, en janvier dernier, a métamorphosé l'année du Théâtre au Corps. De sa rencontre avec Eliakim Sénégas-Lajus début février 2021 à la sortie de résidence d'Éperviers à Beaulieu dans le cadre des Méta-créations, c'est un partenariat de toute première importance qui s'est rapidement engagé pour la compagnie.

Principal coproducteur d'Éperviers, le Méta nous a d'emblée apporté **un appui décisif** pour que la création voie le jour dans les meilleures conditions. Cependant, ce qui rend ce soutien complètement à part réside **dans la durée** dans lequel il s'est aussitôt inscrit. La confiance que nous accorde l'équipe du Méta est d'une valeur d'autant plus inestimable qu'elle dépasse le cadre devenu habituel des aides au projet, et permet de repousser un peu la précarité toujours plus ou moins constitutive de l'économie du spectacle vivant.

Depuis le premier rendez-vous, nos échanges avec Pascale Daniel-Lacombe ont ouvert à un véritable **dialogue artistique**, qui nous invite à sans cesse requestionner et à affiner notre positionnement, nos choix, et à tenter de donner forme à nos gestes artistiques dans différentes directions. Lors du premier temps fort du Méta, en octobre, Eliakim Sénégas-Lajus a répondu à la sollicitation du CDN en proposant des permanences de tarot littéraire sous le chapiteau installé pour l'occasion sur la Place d'armes à Poitiers. Ce format-test de rencontre artistique hors représentation nous a fait traverser de nombreux moments précieux lors des lectures et/ou des discussions qui s'ensuivaient, donnant l'envie de poursuivre cette recherche.

C'est ainsi une immense joie et une grande fierté que de savoir que notre chemin va se dessiner dans les années à venir en relation avec celui du Méta. Le foisonnement de rencontres que suscite déjà le CDN renommé promet d'être le **creuset de futures collaborations**, comme il a commencé à le faire : c'est au Méta que nous avons d'abord croisé celle qui est devenue notre administratrice, Ana Vergeau.



Tactiles · Rendez-vous en 2022

Dans la lignée du parcours Traverse que nous avons co-organisé avec la Volige en 2021 (voir plus haut), l'envie nous est venue au Théâtre au Corps de commencer à concevoir des actions qui se situent au carrefour, d'une part, de notre travail en milieu scolaire et associatif et des temps de rencontre que nous y menons, et d'autre part, des recherches propres à nos créations. Si le lien entre ces deux modalités de notre action de compagnie est fondamental pour nous, il nous a semblé qu'il était important de lui donner une dimension publique, afin d'en faire aussi le vecteur de moments de rencontres artistiques singuliers.

Nous avons donc commencé à imaginer **un temps de rencontre artistique et conviviale autour du sens du toucher, Tactiles.**

Interdit par les gestes barrières, le toucher est pourtant une composante fondamentale de notre rapport aux autres. Notre éducation corporelle et nos habitudes tactiles appartiennent à notre intimité. Un contact par inadvertance peut faire l'effet d'une intrusion, et tout contact forcé est une forme d'agression, qui nous ramène à la vulnérabilité de notre enveloppe de peau. À l'inverse, quand il est choisi, quand il est recherché, quand il est nourri par les savoirs et l'expérience, notre sens du toucher peut devenir un profond vecteur de bien-être et de lien aux autres et à l'espace qui nous entoure. Si la sensibilité de notre peau nous situe et nous relie, elle imprègne également nos états mentaux, émotifs, et nos imaginaires.

Pour mieux expérimenter ce sens du toucher, en parler, en développer différentes approches artistiques, le format que nous avons projeté est celui de deux journées au sein desquelles nous accueillerions les publics pour leur proposer une **succession d'activités, de performances, et de repas partagés.**

Initialement prévue pour l'automne 2021, nous avons préféré prendre le temps de continuer à mieux en préciser les contours, et nous espérons que vous en aurez bientôt des nouvelles, pour l'année 2022 !

Tactiles a en tout cas déjà donné naissance à une rencontre d'une grande richesse avec une classe de CM1-CM2 de l'école Alphonse Bouloux et la classe de sixième option théâtre du collège Jean Moulin, dans le cadre d'un PEAC proposé par Beaulieu Danse. Leurs réflexions et leurs inventions corporelles et narratives ont été les premières pierres de ce projet que nous espérons pouvoir continuer à développer dans le même quartier.



« Merci ! »

Après le fourmillement de cette année 2021 dont nous héritons des horizons attirants et pleins de promesses, nous souhaiterions adresser des remerciements très chaleureux :

À l'équipe de la compagnie Volige, sous l'égide de laquelle nous avons eu la chance de traverser cette année, et plus précisément à Nicolas Bonneau, Fanny Chériaux, Lila Gaffiero, Rosalie Laganne, Angèle Pied & Noémie Sage.

À Pascale Daniel-Lacombe et à l'équipe du Méta, dont la confiance nous honore, et dont l'action et la bienveillance sont inspirantes : Baptiste Bussy, Véronique Épistolin, Isabelle Hermann, Élodie Morin, Marie Rimbault & Antonin Vulin.

Aux personnes dont l'accompagnement continue à nous être indispensable : Élise Autain, Ulysse Baratin, Sophie Bardet, Carole Bergen, Anne Berger, Marie Champouillon, Aurélie Chauffier, Stéphane Cuzin, Reine Dubuis, Bruno Gachard, Paul-Jacques Hulot & Serge Tranvouez.

Aux personnes dont l'entrée en soutien à notre action a participé à lui donner une nouvelle dimension : Stéphanie Alonso, Amandine Baudry, Céline Bergeron, Catherine Dété, Adrien De Van, Hugo Layan, Jérôme Lecardeur, Fabien Poupeau, Christophe Potet & Charles Reverchon-Billot.

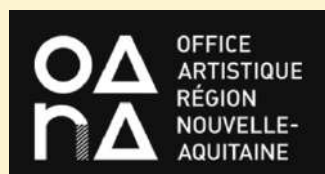
Aux personnes, jeunes ou moins jeunes, qui ont participé à nos temps de rencontre, de l'école primaire à l'EHPAD, même si nous n'avons pas la place de toutes les nommer – sans parler de celles dont la participation est restée anonyme. Nourries par nos recherches artistiques, ces rencontres les alimentent continuellement, et aiguisent nos désir de création.

Aux enseignant·es et personnel éducatif dont l'engagement à nos côtés nous a permis de mener à bien des actions en milieu scolaire en dépit du contexte : Dominique Anonnier, Anne Debois, Morgane Louboutin & David Méchineau au lycée du Haut-Val de Sèvre ; Mme. Asins, M. Bernaud, Mme. Bonnin, Mme Heintz, M. Latour, M. Pilet, Mme. Riquelme, Mme. Segueineau au collège Camille Claudel de Civray ; Aurélie Dubuisson au collège André Brouillet de Couhé ; Julien Caillaud à l'école Bouloux de Poitiers ; Maryline Elamine au collège Jean Moulin de Poitiers.

Aux personnes dont l'écoute, le regard, les conseils nous ont été précieux cette année : Amélie Armao, Maxime Bizet, Gaëlle Bouilly, Johanne Débat, Anaïs Defay, Héloïse Desrivières, Samuel Garcia, Céline Giroux, Lotus Guibot, Anne-Sophie Hansch, Sybille Lajus, Monique Le Roux, Nicolas Marjault, Elsa Moulineau, Laura Pardonnet, Adélaïde Poulard, Frédérique Lacroix, Elena Sandoz, Pierre Sénégas, Claire Servant, Valérie Soumaille, Anthony Thibault & Guillaume Toulet.

Le Théâtre au Corps

2021



© Samuel Garcia

